

RÉCIT. Ces chats tellement sacrés qu'ils ont provoqué la perte des Égyptiens à Péluse



Lors de la bataille de Péluse, les Perses auraient utilisé des chats et d'autres animaux sacrés pour les Égyptiens, pour les empêcher de tirer. Tanja Wenisch / Ouest-France

Les chats ont été idolâtrés ou détestés selon les époques. Ces animaux domestiques n'ont tellement pas laissé indifférents que bien des histoires étonnantes courent à leur sujet. Comme celle de la bataille de Péluse, en Égypte antique : les chats auraient servi de boucliers vivants pour faire rendre les armes aux Égyptiens, qui les défiaient. Premier volet de notre série sur l'extraordinaire histoire des chats.

Delta du Nil, en 525 avant Jésus-Christ. C'est le printemps. Entre désert, marais et littoral méditerranéen, voilà la ville égyptienne de Péluse, située à l'embouchure la plus orientale du vaste fleuve. Elle est assiégée. Les Perses veulent conquérir cette porte d'entrée vers l'Égypte où règne alors le pharaon Psammétique III. La bataille est féroce. Les Égyptiens résistent à l'aide de catapultes et autres machines. Ils font pleuvoir sur les assaillants des flèches, des pierres et du feu.

Cambyse II, le roi perse, opte alors pour une ruse : « **Il prit de tous les animaux que les Égyptiens adoraient, comme chiens, brebis, chats, ibis, et les plaça au-devant de ses troupes. Les Égyptiens cessèrent de tirer, de peur de blesser quelqu'un de ces animaux sacrés.** » Victoire déterminante du Perse, Cambyse II, qui va plus tard se faire couronner pharaon de Haute et Basse Égypte.

Lire aussi : [RÉCITS. Idolâtrés ou détestés de l'Antiquité à la guerre 14-18, 5 extraordinaires histoires de chats](#)

« Une mer de crânes »

Cette scène est [racontée par Polyen](#), un écrivain militaire grec dans *Ruses diplomatiques et stratagèmes politiques*. La bataille s'est-elle vraiment déroulée comme ça ? Difficile à dire. Lui-même a écrit trois siècles plus tard. L'historien grec Hérodote (V^e siècle avant JC) décrit un affrontement laissant sur place « **une mer de crânes** », sans mentionner les animaux.

Légende ou pas, l'histoire a marqué les esprits. Elle s'est même focalisée sur les chats les siècles suivants. Exemple au XIX^e : le fougueux roi perse, à cheval, est représenté en train de balancer des chats vers les remparts. Dans [cette peinture du Français Paul-Marie Lenoir](#), les félins volent dans le ciel, comme des ballots.

Pas étonnant car le félin domestique est associé à l'Égypte des pharaons depuis l'antiquité. « **Le récit repose sur un fond de vérité : les autres populations de l'époque – en Grèce, à Rome mais aussi au Proche et au Moyen Orient – connaissaient bien la vénération des Égyptiens pour des animaux, notamment pour les chats** », souligne Éric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon et spécialiste de l'histoire des animaux.

La chasse aux serpents

Une particularité ancienne. Lorsque se déroule la bataille de Péluse, les pyramides de Gizeh sont construites depuis déjà 2 000 ans ! Et le panthéon égyptien de dieux s'incarnant notamment dans des animaux remonte à encore plus loin. « **On va d'abord retrouver le culte de la déesse Mafdet, symbole de guérison** », souligne Jessica Serra, éthologue et autrice de *Dans la tête d'un chat* (Humensciences). Elle prend les traits d'un félin, panthère ou guépard. « **Elle entrait dans les rituels de soins contre les morsures de serpent ou celles de scorpion. À l'époque, c'était fréquent et ça pouvait être léta.** »

« Les chats ont été domestiqués pour lutter à la fois contre les rongeurs et contre les serpents qui étaient une menace importante en Égypte, appuie Éric Baratay, auteur de *Cultures félines (XVIIIe-XXIe siècle)* (Seuil). Les serpents, tout comme les chats, se rapprochaient des fermes, véritables garde-mangers puisqu'il y avait des rongeurs attirés par les céréales qu'on y conservait. »

Gardien du grenier et des vies humaines. Pas rien ! « De là, on en a fait l'attribut du dieu **Râ, le dieu Soleil** », ajoute l'historien. Ce dieu, au cœur du culte des Égyptiens, est d'ailleurs l'ennemi du dieu serpent Apophis, symbolisant les ténèbres. « **Puis, très progressivement, au fil des siècles, le chat est devenu l'incarnation même du dieu Râ** », relève Éric Baratay.



Des figurines de chats, datant du IIIe siècle avant JC et trouvées dans les ruines de l'ancien temple Bubasteion dédié à la déesse Bastet, ici exposées au Musée gréco-romain d'Alexandrie, en novembre 2023. AFP / AMIR MAKAR

La déesse à tête de chat

Autre déesse populaire : Bastet. Elle est représentée avec un corps de femme et une tête de chat, mais aussi par un chat assis regardant devant lui, comme le montrent de nombreuses statues. Elle était associée à la protection du foyer, à la maternité, à la reproduction. Des femmes espérant tomber enceintes se rendaient sans doute en pèlerinage au temple qui lui était dédié. « **Là, c'est justement la prolifération des chats qui a été remarquée par les Égyptiens** », souligne l'historien.

« **Les chats qu'on trouvait dans les temples deviennent l'image même de la déesse avec une forme de déification. Mais avec, aussi, des cultes où l'on sacrifiait des chats à ces dieux, Bastet et Râ** », reprend Éric Baratay. Paradoxe : des milliers d'animaux ont même été élevés, puis tués dans ce but.

Des dizaines de milliers de momies de chats ont été retrouvées dans différentes fouilles archéologiques. Certaines toutes simples et nombreuses ; d'autres conservées dans des écrins plus ouvragés. « **Certaines momies sont à l'intérieur de coffrets de bois finement sculptés, d'autres sont encerclées par des roseaux des différentes couleurs. D'autres ont un masque sur lequel est peint le nez, les yeux ou les oreilles d'un chat**, décrit Jessica Serra. **On a même retrouvé des petites souris embaumées, à côté de momies de chat, qui servaient sans doute symboliquement à nourrir les chats après la mort.** » Ces momies renvoient aux deux facettes de l'adoration des chats par les Égyptiens.

Lire aussi : [ENTRETIEN. Pourquoi les chats, avec « leur part de mystère et leur liberté », nous fascinent tant](#)

Des animaux de compagnie

Est-ce la déification des chats qui ont fait d'eux des animaux de compagnie ou le sont-ils devenus parce qu'ils étaient vénérés ? Les deux sans doute. Car le chat, en tant qu'animal domestique, est aussi fort bien considéré. « **Sur des images retrouvées dans les monuments funéraires, on voit une proximité avec le chat, qui peut se trouver sous la table où se tient le maître ou sur ses genoux** », rapporte Éric Baratay.

De là à lui faire des papouilles, à le laisser dormir près de soi ou à lui parler ? « **C'est un animal « de compagnie » de l'époque. Ce n'était pas avec l'intensité que l'on connaît actuellement** », précise-t-il. « **Quand on perdait un chat dans une famille, on pouvait marquer le deuil en se rasant les sourcils** », note toutefois Jessica Serra.

À quoi ressemblaient ces matous ? Nombre d'amulettes et de statues de félins sont entièrement noires. « **Les chats sur les peintures murales ne le sont pas. Ils arborent un pelage semblable à celui de *felis lybica*, l'ancêtre de tous nos chats domestiques**, précise l'éthologue Jessica Serra. **On pense que les chats des Égyptiens ressemblaient beaucoup à ce chat sauvage avec un pelage tigré un peu rouquin.** »



Jessica Serra est éthologue et autrice de « Dans la tête » d'un chat. DR / Jessica Serra

Lire aussi : [TÉMOIGNAGES. Leurs chats les rendent gagas : « Il a son verre sur la table »](#)

Exporter des chats est interdit

Les chats – sacrés, déifiés et aimés – ont au départ été interdits d'exportation. « **Les Égyptiens les gardent** », notent Éric Baratay. De toute façon, en Grèce, on a d'abord compté sur la fouine ou la belette pour protéger les céréales. À Rome, on lui préfère les oiseaux et les chiens en tant qu'animaux de compagnie. « **Mais on ne peut pas empêcher les capitaines de navires d'en embarquer d'Égypte pour chasser les rongeurs de leur cargaison** », remarque l'historien. Certains filent à terre. Ils se feront petit à petit une place dans ces contrées.

« **On sait alors très bien qu'ils viennent d'Égypte. La religion égyptienne, qu'on ne comprend pas bien, n'est pas très appréciée à Rome** », raconte Éric Baratay. Même si quelques Romains ont tout de même des chats de compagnie, le petit félin conserve une « **image négative de mangeur d'oiseaux et d'animal lubrique. Exactement comme**

pour les chrétiens, plus tard. » Les chats, qui entre-temps auront conquis l'Europe, vont en faire les frais au Moyen-Âge...

Marie TOUMIT.